



# Pédagogie entre autres

Journal du syndicat des professeurs du Cégep du Vieux Montréal

## NUMÉRO SPÉCIAL SUR L'INTÉGRATION DES NOUVEAUX ENSEIGNANTS

Volume 15, no 1 8 novembre 2007

### Journée d'étude du 9 octobre 2007

Le succès de la journée d'étude sur l'intégration des nouveaux enseignants a été assuré grâce à votre participation en grand nombre aux conférences et aux ateliers. Nous vous remercions de votre implication.

La conférence a permis à toutes et tous, nouveaux comme plus expérimentés, de faire un tour rapide des problèmes rencontrés en classe et de la façon de les aborder. Les ateliers se voulaient un moment privilégié pour échanger entre nous sur l'intégration des enseignants. Lors de ces périodes, de nombreuses idées ont été partagées.

Nous vous présentons un résumé des discussions et des propositions qui ont reçu l'aval de plusieurs membres.

**Lisez les anecdotes sur vos débuts dans l'enseignement aux pages 6 à 10.**

### Marrainage, parrainage

Les nouveaux professeurs qui ont bénéficié d'un parrainage à leur arrivée au CVM s'accordent sur le fait que ce service, offert par un grand nombre de départements, leur a été vraiment bénéfique. Ils ont beaucoup apprécié le soutien pédagogique et moral apporté par leur parrain ou marraine (conseils et encouragements). Comme le dit l'une de nos jeunes collègues : « Cela fait toute la différence au monde d'avoir une personne à qui l'on peut se confier et de qui l'on peut obtenir de l'information. » En plus d'avoir un impact sur la rétention des nouveaux enseignants et la qualité de leur enseignement, le parrainage est utile d'un

point de vue départemental puisqu'il permet d'augmenter la cohésion entre les cours,

de transmettre les valeurs d'un département et d'en faire connaître l'histoire.

Un bon parrainage, selon les enseignants consultés, est un parrainage interventionniste : il est bien de se montrer disponible, mais il est encore mieux d'aller aux devants du jeune collègue, d'anticiper ses besoins. Le département peut jouer un rôle à cet égard en fournissant aux marraines et parrains les informations qui les guideront dans cette tâche. Comme les besoins peuvent poindre au milieu de la session, il est souhaitable que les parrains soient présents auprès des nouveaux professeurs pendant les quinze semaines pour les soutenir lorsqu'ils doivent produire des documents, organiser leurs cours, planifier des leçons et préparer des examens. On a également souligné que le parrainage doit prendre la forme d'échanges, être ouvert et ne pas être dogmatique; pour établir un lien de confiance, le parrain ou la marraine ne doit surtout pas se prendre pour un évaluateur.



*La journée commence à l'agora.*

Plusieurs collègues ont soulevé le problème que pose le parrainage des professeurs qui sont engagés à la formation continue. Ceux-ci se sentent souvent isolés puisqu'ils n'ont pas l'occasion de côtoyer des collègues, des professeurs d'expérience. Il est vrai qu'il est plus difficile d'offrir un soutien à ces enseignants qu'on voit moins souvent et qui ont moins de disponibilité : il est important de faire un effort particulier pour les rejoindre.

Le parrainage paraît si essentiel à bon nombre de professeurs qu'il a été proposé d'en faire une pratique systématique dans tous les départements.

### **Matériel didactique**

Il est acquis, dans la presque totalité des départements, que le nouvel enseignant reçoit les plans de cours préparés par d'autres avant leur arrivée. Mais, le nouveau professeur, qui reçoit souvent sa tâche à la dernière minute, part de zéro et doit pouvoir bénéficier d'un partage de matériel didactique; la documentation offerte par ses collègues lui est, en effet, d'un grand secours. Il a besoin d'exemples, non seulement de plans de cours mais aussi d'exercices et d'examens. Des présentations PowerPoint et autres documents audiovisuels devraient aussi leur être proposés. En plus de permettre au nouveau professeur de sauver un temps précieux, les documents qu'il reçoit lui permettent d'évaluer le niveau des élèves et l'aideront, éventuellement, à produire son propre matériel.

Le partage de matériel didactique fait partie du parrainage, mais peut aussi se faire de façon plus libre entre collègues nouveaux et expérimentés. Il est bien, en ce sens, de favoriser les contacts entre les professeurs. D'autres formes de partage sont également possibles : par le travail d'équipe, par exemple, notamment lors de la préparation d'examens. De rendre disponibles des documents sur l'intranet peut également être envisagé bien que cela puisse poser, pour certains collègues, un problème de droits d'auteur : en ce sens, plusieurs professeurs ont souligné qu'il fallait faire preuve de générosité envers notre relève.



*Des professeurs de différents départements participant à l'un des ateliers.*

### **Perfectionnement**

Malheureusement, la lourde tâche des jeunes enseignants leur laisse peu de temps pour le perfectionnement. Il n'est pas facile, en effet, de conjuguer les impératifs d'un début de carrière et les besoins en matière de formation. Idéalement, il faudrait pouvoir proposer un allègement de la tâche ou d'autres mesures incitatives pour les nouveaux professeurs qui souhaitent se perfectionner.

Même si elle propose un dégageant (0,10 etc par année), la formule du MIPEC (Microprogramme d'insertion pédagogique en milieu collégial) est plutôt astreignante et c'est entre autres pour cette raison qu'elle n'est pas très populaire. Les cours Performa (cours de pédagogie offerts par l'Université de Sherbrooke) posent également le problème d'un ajout de travail. De plus, il semble que les collègues qui sortent tout juste de l'université se sentent peu interpellés par un perfectionnement de type universitaire.

D'autres types de perfectionnement, moins formels et plus souples que le MIPEC et les cours de Performa, ont été suggérés par les participants aux ateliers :

- profiter de la période de mai à juin pour proposer une formation, un perfectionnement collectif sur des aspects de notre enseignement choisis les nouveaux professeurs;
- proposer aux nouveaux (s'ils en ont le temps) d'assister au cours d'un ancien pendant sa première session;
- inclure des capsules sur différents sujets pédagogiques dans les assemblées

départementales (comme on le fait au département de français);

- avoir recours aux conseillers pédagogiques qui peuvent prodiguer de la formation selon les besoins (comme on le fait en Technique d'éducation spécialisée);
- exploiter les ressources internes : un ou plusieurs enseignants d'un département proposant un atelier à ses collègues sur un sujet pédagogique.

Il a également été souligné que les professeurs qui sont engagés à temps partiel ou à la formation continue devraient pouvoir être entièrement remboursés par le collège pour leur perfectionnement plutôt que de l'être au prorata de leur tâche, et ce, peu importe le type de formation suivie (cours universitaires, participation à des colloques, etc.).

### Accueil au cégep

Il y a plusieurs intervenants qui sont impliqués dans l'accueil des nouveaux professeurs au cégep. Le rôle des coordonnateurs de département (CD) est primordial à cet égard puisqu'ils sont responsables d'une bonne partie de la transmission d'informations essentielles (plans-cadres, plans de cours, règles départementales, etc.) Il a été mentionné, au cours des ateliers, que l'accueil des ressources humaines (renseignements sur la tâche et la rémunération, aspects logistiques comme les clés et les codes pour les photocopieurs) se fait parfois de manière décalée (de deux à trois semaines). Ce retard fait en sorte que cet aspect de l'accueil est en partie relégué aux coordonnateurs.

La visite du collège pour les nouveaux professeurs est évidemment primordiale. Plusieurs d'entre eux ont mentionné le fait que l'aspect logistique est l'un de ceux qui ont posé le plus problème en arrivant. Même après la visite, il n'est pas toujours facile de retrouver les ressources dont on a besoin (services informatique, audiovisuel, reprographie, etc.)

Il serait donc pertinent que le cégep remette aux nouveaux, lors de la visite du collège, une pochette d'accueil contenant les informations usuelles et pratiques indispensables ainsi que les informations administratives (contrat de travail, renseignements sur les périodes de paies, etc.)

qu'on tarde beaucoup à donner aux nouveaux enseignants. Ces informations pourraient également être placées sur l'intranet et régulièrement mises à jour. La proposition a également été faite que soit élaboré un guide syndical pour aider les professeurs à mieux connaître les principales règles de la convention collective et à s'y retrouver avec les acronymes.



*Nos nouveaux collègues se présentent au micro.*

### Évaluation des enseignants

Bien que ce soit un sujet qui dépasse largement le thème de la journée, l'évaluation des enseignants y a été inscrite parce que c'est une réalité pour un grand nombre de nouveaux professeurs, surtout à la formation continue où l'évaluation est systématique.

Dans les ateliers, plusieurs participants soulignent que l'évaluation est faite dans un contexte douteux : les professeurs concernés n'ont pas de retour ni de prise de connaissance des résultats, ce n'est donc pas une évaluation formative. L'évaluation est examinée par les gestionnaires; peut-on conclure qu'elle mesure le niveau de popularité des enseignants ?

Toujours selon les participants, l'évaluation des nouveaux enseignants par les étudiants et par les pairs est aussi pratiquée dans certains départements à l'enseignement régulier. Plusieurs trouvent qu'elle ne devrait pas être supervisée par le parrain ou marraine ni par la coordination départementale. Pour d'autres, seul le professeur concerné devrait avoir les résultats. Toutefois, il faut faire attention, les résultats de l'évaluation pourraient être déstabilisants lors de la première

session. Cela peut aussi être positif, parce qu'à la fin du cours, le professeur peut prendre du recul et s'améliorer la prochaine fois. Pour être formative, l'évaluation devrait donner lieu à des échanges sur les stratégies d'enseignement.

Le risque de l'évaluation est que l'on utilise les résultats pour sanctionner l'embauche. Est-ce que cela amènerait l'implantation d'une période de probation? Des questions qui demeurent : Quelle est la fonction de l'évaluation? A-t-elle un rôle positif? Même si on reconnaît que l'évaluation faite par les étudiants pourrait être utile, pas seulement aux nouveaux enseignants, c'est le contexte de l'évaluation et l'utilisation des résultats qui posent problème.

Bref, l'évaluation est un dossier sur lequel nous n'avons pas terminé les discussions. Il faut se rappeler que la lettre d'entente relative à l'évaluation (annexe VIII-3 de la convention collective signée sous la contrainte) parle d'évaluation des enseignements et non d'évaluation des enseignants. La convention incite les parties à s'entendre sur l'évaluation formative. Ce que l'on peut conclure à ce moment, c'est que l'évaluation des enseignants pratiquée par la formation continue ne provient d'aucune entente, ne constitue ni de l'évaluation des enseignements, ni de l'évaluation formative. En ce sens, nous proposons de demander au cégep de cesser cette évaluation. Éventuellement, nous aurons à faire des débats sur la pratique de l'évaluation des enseignements.



*Des enseignants du CVM partageant leurs idées au cours de l'un des ateliers.*

## Réalité des nouveaux enseignants

La lourdeur de la tâche est une réalité qui frappe de plein fouet le nouvel enseignant (et même les plus anciens!). Pour faciliter autant que faire se peut l'adaptation de ceux-ci, il serait souhaitable de viser l'équité entre la charge des nouveaux enseignants et celles des plus anciens. Il est clair qu'un engagement le plus tôt possible avant le début de la session permet aux nouveaux enseignants de mieux se préparer. Dans les sondages réalisés auprès des nouveaux enseignants, quelques-uns ont mentionné que, même s'ils sont engagés en mai pour une tâche en août, l'absence d'accès au lieu de travail et aux services (accès informatique, accès au bureau, etc.) les empêche de se préparer adéquatement.

Par exemple, il serait apprécié que, dans la mesure du possible, on tienne compte du nombre de préparations de cours d'un nouvel enseignant, qu'on lui donne un horaire décent, etc. Tout cela, évidemment, en prenant en considération le fait que certaines contraintes liées à la tâche sont difficiles à contourner. En effet, dans certains programmes, il est difficile de minimiser les préparations et l'organisation de l'enseignement. Même si on pense que les nouveaux enseignants devraient être libérés de tout comité ou réunion pour la première année, il n'en demeure pas moins que s'impliquer dans les comités départementaux et dans les réunions est le meilleur moyen de s'intégrer.

Les nouveaux enseignants sont généralement confrontés à des difficultés d'organisation de leur temps : préparations nouvelles, prestation de cours, mais aussi vie familiale avec de jeunes enfants. Il est important d'accorder une priorité aux contraintes familiales lors de la confection de l'horaire maître.

Quelques moyens proposés pour mieux prendre en compte la réalité des nouveaux enseignants :

- Formulaire des 173 heures : prévoir une case « insertion professionnelle » qui serait la seule obligation pour les nouveaux.
- Suggérer aux départements de permettre à un nouveau de répéter un cours qu'il a déjà préparé.

- Prévoir des horaires concordant avec ceux des parrains et marraines pour faciliter les rencontres
- Les départements devraient avoir des indications claires de ce à quoi ils s'attendent des nouveaux enseignants.

### Relève syndicale

Tous les participants à l'atelier ont salué l'initiative du syndicat de tenir cette journée d'accueil, qui compte sans aucun doute parmi les activités qui peuvent justement assurer, à long terme, une relève syndicale. La plupart des nouveaux enseignants présents trouvent difficilement le temps de s'intéresser aux activités syndicales alors qu'ils sont très occupés par l'adaptation au cégep et par leur nouveau travail. La participation régulière aux assemblées générales est un bon début; il a donc été suggéré que chaque enseignant plus ancien qui se rend à une assemblée syndicale y convie un nouveau collègue afin de développer chez lui le « réflexe syndical ».

Plusieurs moyens ont été suggérés pour encourager la relève syndicale :

- valoriser chaque victoire syndicale pour qu'on se rende compte que c'est important un syndicat.
- mettre en évidence le comité de valorisation des précaires en en faisant un point statutaire aux assemblées générales.
- envoyer des invitations plus personnelles aux nouveaux enseignants pour les assemblées.
- souligner les améliorations des conditions de travail des précaires.

Le syndicat devra trouver le moyen de faire la promotion des diverses instances syndicales, des divers comités où les nouveaux enseignants peuvent s'impliquer et aussi de l'information qui est fournie sur l'application de la convention collective. Il y a certes là un travail d'information à faire au niveau du département.

Danyelle Pagé  
Sophie Guillemette

## Le Comité de valorisation des précaires

Le Comité de valorisation des précaires, qui existe depuis de nombreuses années, a été rebaptisé par ses membres, il y a deux ans, de manière à ce que son nom en indique clairement le mandat (il s'appelait anciennement le comité précarité). Il est présentement formé de sept enseignants qui se réunissent à quelques reprises durant l'année pour se pencher sur les conditions de travail des précaires. Il s'agit de Joseph Edmond, Yves de Repentigny, Philippe Nasr, Benoit Montelparé, Paul Turcotte, Tony Patoine et moi-même, Sophie Guillemette. Notez que ce comité est ouvert à tous. Les professeurs qui souhaitent en faire partie sont invités à nous signaler leur intérêt.

Chaque année, le comité s'occupe, avec l'aide de notre exécutif, de l'accueil des nouveaux professeurs. L'an dernier, nous avons organisé une présentation spéciale des collègues nouvellement engagés lors d'une assemblée générale qui s'est ensuite transformée en 5 à 7. Cette année, la présentation a eu lieu pendant l'heure du dîner de la journée sur l'intégration des nouveaux enseignants. Ils étaient une trentaine à venir au micro nous parler avec enthousiasme de ce qui les avait amenés à travailler au CVM!

Les nouveaux enseignants ont été consultés de deux manières, cette session, à propos de leur accueil : par les ateliers de la journée du 9 octobre et par un sondage qui leur a été distribué. Cette consultation a permis au comité de constater qu'il serait tout à fait pertinent d'élaborer un guide du nouveau professeur au Cégep du Vieux Montréal dans lequel on retrouverait un grand nombre de renseignements utiles concernant, notamment, les services offerts aux enseignants, la tâche, les aspects les plus importants de la convention collective ainsi qu'un lexique en vue de mieux comprendre les assemblées générales. Notre mission cette année sera donc, en grande partie, la confection de ce guide. Nous pensons également joindre l'utile à l'agréable en organisant un 5 à 7 spécial pour les nouveaux professeurs à la prochaine session, question de nous donner l'occasion de mieux les connaître.

S.G.

## Des anecdotes sur nos débuts mouvementés

Nous vous avons demandé, en début de session, de nous faire part d'une anecdote concernant vos débuts dans l'enseignement. Nous remercions chaleureusement tous les professeurs qui ont pris la peine de nous envoyer leur histoire et qui ont osé la raconter. Comme vous le constaterez, les réponses ont été nombreuses et diverses : certains récits sont assez humoristiques, d'autres un peu plus dramatiques, mais ils nous rappellent tous à quel point certaines des situations que nous fait vivre notre métier peuvent être stressantes. Comme vous le verrez à travers ces histoires, vous n'êtes pas les seuls à vivre ou à avoir vécu des débuts parfois mouvementés dans la profession enseignante.

### Leçon d'anatomie

Un lundi de janvier, je me retrouve pour la première fois devant une vingtaine d'étudiants finissants du programme de Techniques administratives. En proie à un trac intense, j'inscris le thème du cours au tableau : Le marché Québécois. Encore tournée vers le tableau, j'entends une voix masculine qui m'apostrophe « ton cul il est mal fait!». Je reste figée quelques secondes, une éternité, puis j'ose enfin me retourner vers le groupe et demande : «Veux-tu nous montrer c'est quoi un cul bien fait?». L'étudiant vient alors au tableau, barre le Q de québécois et inscrit un magnifique Q alors que ma lettre ressemblait plus à un 2. Ouf, mon anatomie n'était pas en cause.

Lilia Selhi  
Sciences et techniques de gestion

### Behaviorisme sans le son

Je veux bien me tourner en ridicule si cela peut soulager des nouveaux profs...

Alors que j'étais très débordée par de nouvelles préparations de cours (et jeune prof inexpérimentée), j'ai réservé (sous le conseil de mes collègues en qui j'ai grandement confiance), un vidéo sur le behaviorisme sans l'avoir préalablement visionné. Arrivée en classe, je visionne le petit vidéo en même temps que les étudiants... il n'y a pas de son; je trouve ça étrange mais je me dis qu'effectivement, on voit bien les principes du behaviorisme avec ce petit rat

(silencieux) qui pousse sur le levier. Ce n'est que le lendemain, alors que je visionnais le même film avec un autre groupe, que je me suis rendue compte que ce n'était pas un film muet, loin de là! Les commentaires audio étaient même fort éclairants et nécessaires à la compréhension. J'ai rit toute seule tout le long du vidéo... Et je n'ai pas osé avouer à mon premier groupe mon erreur plus qu'idiote!

Natalie Cormier  
Psychologie préuniversitaire



*Fannie Langlois et Victor Drouin pendant la conférence sur la gestion de classe.*

### Sueurs froides

Il y a une vingtaine d'années, je me suis retrouvé professeur au CVM. C'est à la suite de la découverte qu'un de mes confrères de classe à l'École de technologie supérieure avait décroché une charge dans un autre cégep. « S'il est capable d'enseigner, moi aussi » me suis-je dit.

Quelques semaines après le début de ma première session, lors d'un exposé magistral, j'ai senti que j'avais perdu ma classe : je percevais le vide en face de moi. Les étudiants me regardaient sans bouger. La sueur me coulait dans le dos : elle était glacée. Je paniquais intérieurement. Soudain, une main se leva, puis la question vint. Ce fut une véritable bouée de sauvetage. Je l'agrippai férocement. Pardon, je répondis à cette question : le vide disparut et je pus renouer avec mes étudiants. La sueur cessa de couler, la panique me quitta.

Gérard Pagny  
Technologies du génie électrique

## Les confessions d'un prof de psycho...

Je ne peux répondre vraiment à la demande du syndicat demandant des anecdotes où l'on s'est un peu ridiculisé en public : il y en a trop. En fait, des scientifiques engagés récemment par une direction des études aux abois ont calculé que si l'on mettait bout à bout toutes les erreurs, gaffes, contrepèteries involontaires, lapsus, jokes de mononcle qui tombent à plat, occasions-ratéées-de-me-taire transformées en occasions-réussies-de-faire-un-fou-de-moi que j'ai faites dans ma peu glorieuse carrière, on pourrait faire aller-retour la distance terre-lune. Trois fois.

Même si cette métaphore ne tient pas vraiment la route, car on ne peut transformer en distance des jokes ratées, braguettes ouvertes et autres twitteries qui jalonnent si joliment une carrière, elle a au moins le mérite de souligner à quel point il faut un égo surdimensionné pour persister dans ce métier tout en s'y plantant régulièrement. Et ne comptez pas sur les étudiants pour vous consoler, eux que vous revoyez parfois, quinze ans plus tard, parents de charmants poupons qui s'esclaffent à votre vue en se rappelant toutes les fois où leur jolie maman leur a raconté l'épisode où vous perdiez votre dentier en récitant Freud.

Et pourtant, après toutes ces années, j'adore ce métier comme au premier jour. Je paierais pour enseigner, et je louerais un cégep comme des maniaques de hockey louent un aréna le vendredi soir pour y pratiquer leur sport.

Mais je me dis souvent qu'il faut vraiment avoir un front de beu pour se présenter tous les jours devant trente paires d'yeux emplis d'une incertaine indulgence. Il faut se croire fort, beau et infailible ou peu s'en faut. Et quand le doute nous assaille, on l'envoie en pause. Avec un peu de chance, il reviendra en retard ou ne reviendra pas.

Luc Bédard  
Psychologie préuniversitaire

## La vie de prof chez Jef!

Le pire cauchemar d'un professeur m'est tombé dessus comme la rage de dents une veille de Noël. C'est donc par un matin ensoleillé que je quitte la maison pour me rendre au cégep. Après

un voyage plein d'agréments, j'arrive à mon bureau le sourire aux lèvres, heureux d'être un professeur (il y avait même une douce musique dans ma tête!).

Je m'installe confortablement sur ma chaise et j'ouvre mon porte-documents pour prendre mes trucs. Horreur! Mes notes pour mon cours n'y sont pas, je n'ai que des papiers stupides et sans valeur. Ma tête tourne, mes muscles tremblent et j'ai comme une envie subite de me déclarer malade... Que vais-je faire, moi seul devant cette horde d'étudiants qui vont m'attendre de pied ferme pour ma prestation de cours? En plus, c'est un cours que je donne pour la deuxième fois seulement. Je regarde ma montre, il ne me reste plus que 25 minutes avant le cours. Maman...

Finalement, je décide de faire de moi un homme! Je prends une feuille de papier et je structure mon cours avec mes connaissances sur le sujet et j'apporte un ou deux livres pertinents avec moi question d'avoir l'air intelligent devant les étudiants. Je passe à la toilette pour m'asperger d'eau froide et pour me regarder dans la glace en me disant tout haut : « T'es capable mon Jef, t'es capable! » C'est donc avec le pouce en l'air et le sourire au visage que je me dirige vers l'arène où m'attendent les fauves!

À la fin de mon cours, plusieurs étudiants sont venus me voir pour me dire qu'ils avaient beaucoup apprécié le contenu du cours! Allez comprendre quelque chose à la vie...

Jean-François Martin  
Techniques d'éducation spécialisée



*Paul Turcotte, Luc Bédard et Mildred Dorismond lors d'un atelier.*

## La Prof à l'imper

Mi-janvier

Je viens d'apprendre que j'ai un job de prof régulier au Cégep.

Quelque chose d'exceptionnel: enseigner la littérature au Vieux!! Les cours commenceront bientôt, très bientôt. Peut-être trop bientôt...

Mi-février (ou presque... le temps passe si vite).

Je prépare mon troisième cours, mon premier «vrai» cours de littérature de prof régulier au Cégep. Il aura lieu demain à 8 h 00 et je présenterai Dom Juan de Molière. J'ai hâte et j'ai peur.

La nuit avant le cours, la pièce de Molière bouge encore dans ma tête, comme une vague entre deux sommeils.

Le matin du cours, 5 h 00 (AM, bien sûr). J'ai une énergie extraordinaire. Elle fait trembler mes mains quand je verse le café dans ma tasse. Je révise mes notes de cours. Je marche en rond dans mon bureau. Je prends ma douche, m'habille, mets de côté ma jupe noire (Agrippine pourrait bien dormir dessus et y laisser ses poils, je la mettrai juste avant de quitter la maison) et révise, encore une fois, mes notes. Mon cours est extra. Je suis satisfaite. Vraiment, je me trouve bonne. Je me prépare à partir, le jour est beau, pas trop froid. Quelle belle journée!

Le matin, juste avant le cours, j'arrive dans mon bureau, enlève mon imper...

Enfer et damnation!!! Où est ma jupe ?? J'ai tout, sauf ma jupe!!

Et je la revois soudain suspendue au crochet de ma salle de bain...

J'ai envie de pleurer et de rire. C'est fou.

En un éclair, je revois mon imper, lui enlève sa doublure d'hiver, ramasse mes documents et ferme la porte de mon bureau, fière: -«je garderai mon imper tout le long du cours, c'est pas grave, vraiment, c'est pas grave...

Mon cours est super.»

Voilà l'état dans lequel j'ai donné mon premier «vrai cours de littérature au Cégep». Les élèves

ont posé des questions, bien sûr... La prof à l'imper... Pourquoi???

- Parce que... Parce que j'ai oublié ma jupe chez nous.

- HEIN???

Et nous avons ri, bien bien ri, tellement ri.

Denise Ally  
Français



*Deux nouveaux profs de français pendant le vin d'honneur: Philippe Dionne et Marie-France Gélinas.*

## Invité spécial

Le tout se déroule lors de mes premières expériences en tant que professeur de jour. J'avais déjà une expérience avec les étudiants de soir, mais ceux de jour demeuraient encore pour moi énigmatiques!

Je suis donc à offrir une belle prestation de cours lorsqu'un étudiant (le seul de sexe masculin dans la classe) dit tout haut qu'il y a un rat dans la classe! Tout le monde se regarde un peu surpris de cette intervention et moi, je lui dis d'arrêter un peu et qu'il est impossible d'avoir un rat dans une classe. Quelques instants après, il lance à nouveau qu'il y a un rat et il le pointe du doigt. Enfer et damnation, il y a effectivement un rat dans la classe! Vous pouvez imaginer la scène qui est survenue. Des étudiantes étaient sur leur bureau ou leur chaise à crier, les autres qui restaient de glace ou qui tentaient d'attraper le rat et moi qui restais devant tout ce beau monde à me demander quoi faire.

Finalement, l'étudiant en question attrape le foutu rat et le garde dans ses mains. Je tente de calmer les étudiantes encore énervées par la présence du rat et je demande à l'étudiant d'arrêter de montrer le rat à celles qui ont peur. On tente de comprendre ensemble ce qu'un rat fait dans ma classe et au cégep en plus! L'étudiant m'explique qu'il y a des vidanges au sous-sol et qu'il est normal que des rats s'y retrouvent. Je gobe son explication. Maintenant, nous devons décider de ce que l'on fait avec le rat. Pour certaines, ce serait la potence et par la suite, installer le mort devant la porte pour dissuader toutes autres incursions de ses frères et sœurs! Finalement, j'arrive à leur expliquer que cette pauvre bête a le droit de vivre malgré la répugnance qu'elle provoque. L'étudiant s'offre donc pour aller remettre le rat dans les vidanges du sous-sol avec mon approbation...

Ce n'est qu'à la fin de sa formation que cet étudiant est venu m'avouer que ce foutu rat ne provenait pas du cégep, mais plutôt de chez lui! Oui, il avait apporté son rat pour se foutre de ma gueule et effrayer les filles de la classe. Et moi qui avait cru à cette histoire!

Jean-François Martin  
Techniques d'éducation spécialisée



*François Bédard, Mercedes Font et Jean Sébastien Pilon en atelier.*

**Ne manquez pas notre prochaine journée d'étude syndicale, à l'hiver 2007: elle portera sur le renouveau pédagogique au secondaire et ses conséquences sur notre enseignement.**

### Vendredis étourdissants

J'étais au début de ma carrière – j'enseignais depuis deux ou trois ans - et jusque-là, tous mes cours s'étaient assez bien déroulés. Je me sentais donc prête à suivre des cours tout en enseignant et je m'étais pris, cette session-là, un séminaire de doctorat à l'UQAM. J'avais deux préparations, trois groupes pour la première et un groupe pour la dernière, le vendredi après-midi. Les lectures pour le séminaire et ma première préparation me prenaient beaucoup de temps et je n'en avais jamais assez pour mon dernier cours de la semaine. Chaque vendredi, c'était la panique. Je me sentais vraiment mal de me présenter en classe alors que mon cours n'était pas assez prêt, du moins, pas assez pour que je me sente en confiance devant les étudiants. Il m'est donc arrivé, à quelques reprises cette session-là, de passer en voiture devant le collège sans m'arrêter et de rentrer ensuite chez moi en me disant qu'il valait mieux me déclarer absente. Devant chez moi, il m'était impossible de sortir de la voiture : je n'étais pas malade, je n'avais aucune raison valable de m'absenter. Je me disais alors : « Mieux vaut un cours plus ou moins bien préparé que pas de cours du tout. » Déchargée d'un certain poids, je retournais au cégep et rentrais en classe. La panique s'étant estompée, j'arrivais à donner un cours relativement correct. Les étudiants n'ont jamais su quelles hésitations je vivais et les tours de voiture qu'il me fallait faire avant de me présenter devant eux. À mon grand étonnement, j'ai même reçu des remerciements à la fin de la session.

Sophie Guillemette  
Français

### Baguette magique

Petite anecdote: je commençais ma carrière d'enseignant et j'utilisais une baguette télescopique. Voici qu'en pleine présentation j'appuie ma baguette sur ma braguette à boutons, cette baguette s'insinue à l'intérieur de ma braguette et se coince au moment où j'ai cherché à l'utiliser. Situation un tantinet embarrassante qui vous replace le canayen.

Pierre Paiement  
Géographie

## La fois où j'ai eu l'air le plus fou...

Les faits se sont produits il y environ deux ans. « C'est ben gravé dans ma mémoire », comme le dit la chanson de Beau Dommage. Je m'apprêtais à commencer mon cours, pour lequel j'avais préparé une présentation Power Point. Comme j'utilisais cette NTIC depuis quelques années, je connaissais fort bien le fonctionnement des projecteurs numériques. Tout ce qui avait changé par rapport aux années précédentes, c'est que, à la suite d'une épidémie de vols, on avait installé des espèces de cages autour des appareils suspendus au plafond afin de les protéger. Par conséquent, il n'était plus possible de les contrôler autrement que par la télécommande.

Je m'avançai vers le projecteur et appuyai sur le bouton de la télécommande permettant de l'allumer. Rien. J'essayai une deuxième fois. Encore rien. Le troisième essai ne changea rien à la situation. J'étais en ta... « Maudite technologie! » Je descendis au sixième étage pour faire part de mes doléances à Jean-Luc Drouin. Celui-ci me pria de retourner dans ma classe et m'assura qu'il passerait dans quelques minutes. Peu après, comme il me l'avait promis, Jean-Luc vint me rejoindre. Il me demanda de lui passer la télécommande. Il l'observa un court instant, puis me dit : « Yves, tu as laissé la télécommande à "off"... Bien entendu, mes étudiants ne manquèrent rien du spectacle!

Yves de Repentigny  
Biologie



*Yves de Repentigny présentant le Comité de valorisation des précaires.*

## La chance sourit aux audacieux

À titre de coordonnatrice de département, j'ai reçu une demande de modification de note d'une étudiante qui avait eu 0 à la dernière session. Je la transmets à la professeure concernée. Elle me rapporte le papier me disant que cette étudiante était bel et bien inscrite sur ses listes, mais elle ne l'avait jamais vue. Je fais une petite enquête et, constatant qu'elle ne s'est pas retrouvée dans le cours d'un autre enseignant, nous décidons, la professeure et moi, de convoquer l'étudiante pour qu'elle nous présente sa demande. Lorsqu'elle arrive au département, la professeure lui dit : « Je ne t'ai jamais vue au cours. As-tu suivi le cours avec quelqu'un d'autre? ». Ce à quoi l'étudiante a répondu : « Non, je ne suis jamais venue, mais j'ai pris une chance. »

Danyelle Pagé  
Sciences et techniques de gestion

## Événements syndicaux

Vous êtes tous invités à **une rencontre de consultation sur le document *Enseigner au collégial... portrait de la profession enseignante*** qui aura lieu **le mercredi 21 novembre au 7.05-7.07 à 15h30**. Nous avons besoin de votre aide pour compléter cet inventaire de nos tâches : le document, qui vous a été transmis par courrier interne, doit être le plus complet possible puisqu'il nous servira à revendiquer une partie des transferts fédéraux pour l'éducation !

**À inscrire à votre agenda : le party syndical de Noël**, cette année, aura lieu le **vendredi 14 décembre au 4.82A à partir de 17h30**. Au menu : punch de Sophie, buffet de Noël, fameux saumon fumé du président et vin à volonté ! Au plaisir de vous y retrouver !

## Syndicat des professeurs du Collège du Vieux Montréal

Bureau A3.04

Téléphone : 514-982-3437 poste 2086

Télécopieur : 514-843-8552

Courriel : info@spcvm.org

Internet : www.spcvm.org